

# PROTOHISTOIRE

**Binche/Waudrez : une occupation du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. au sein du site classé de *Vodgoriacum***

Nicolas AUTHOM et Frédéric HANUT

Durant le mois de juin 2022, un diagnostic en aire ouverte a été réalisé par l'Agence wallonne du Patrimoine (Direction opérationnelle de la zone Ouest) sur trois parcelles localisées au sein du périmètre classé du *vicus* de *Vodgoriacum* et visées par un projet d'immeuble à appartements avec parking

souterrain (parc. cad. : Binche 6<sup>e</sup> Div., Sect. A, n<sup>os</sup> 98<sup>m</sup>, 97<sup>d</sup> et 99<sup>p</sup>). Le terrain concerné se trouve juste au nord du rond-point au lieu-dit « Prince d'Orange », dont l'aménagement en 1994 a occasionné la mise au jour de vestiges (Deramaix, 2006). Bien qu'éloignée de plus de 500 m du centre du *vicus*, cette fouille avait permis une étude de la stratigraphie complexe de la chaussée et la découverte d'un bâtiment, d'un grenier,



Waudrez : plan général des vestiges (fond : Orthophotos, 2022 [<http://geoportail.wallonie.be>]).

de fosses, fossés et fours et d'une nécropole témoignant d'une expansion importante du *vicus* au cours des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles de notre ère (Deramaix, 2006, p. 106-107). La période protohistorique y était représentée par le mobilier retrouvé dans le comblement d'une fosse : deux vases dont un complet et un tesson de panse avec décor de pointes de diamant. Une chronologie comprise entre La Tène I et La Tène III a été attribuée à ce mobilier (Deramaix, 2006, p. 99-100, fig. 81). Ces poteries semblent s'inscrire dans la même période que celle des structures mises au jour lors de cette nouvelle fouille.

Une surface de 1 227,40 m<sup>2</sup> a été intégralement décapée jusqu'au sol en place, à 40 cm sous la surface actuelle. Une petite occupation laténienne comprenant deux fossés et cinq fosses a été mise au jour, mais aucune structure gallo-romaine. Les deux tronçons de fossés sont parallèles, orientés nord-ouest/sud-est et espacés de 8 m. Le fossé n° 1 est large de 60 cm, creusé en U et conservé sur 22 cm de profondeur au centre, alors que le fossé n° 2, large de 66 cm, atteint une profondeur de 51 cm avec des parois verticales et un fond plat. Les fossés ont été comblés naturellement par deux remplissages successifs, limoneux et brun-beige, dans lesquels deux fragments de céramique (panse de vase de stockage) ont été retrouvés. Le fossé n° 2 s'avère être le prolongement d'un fossé déjà fouillé en 1994 (F36 ; Deramaix, 2006, p. 33) et il pourrait s'agir du même fossé que celui observé dans une tranchée lors d'un diagnostic mené en 2011 sur une parcelle plus à l'ouest (Authom, 2011).

Les cinq fosses sont mal conservées (profondeur moyenne entre 12 et 26 cm), de plans divers et de dimensions restreintes (toutes mesurent moins de 1 m de côté) ; aucune organisation particulière ne se dessine entre elles. L'intérêt de ces quelques excavations tient dans l'homogénéité du mobilier céramique retrouvé dans leur comblement respectif, formé de rejets de foyer. Les structures ont livré un matériel céramique peu abondant (12 vases pour un total de 61 tessons, après recollage) mais très cohérent d'un point de vue chronologique. Les cinq fosses étudiées datent l'occupation du III<sup>e</sup> siècle, à La Tène B2 (325-260 av. J.-C.) ou C1 (260-200 av. J.-C.). De manière générale, la vaisselle grossière et les rares tessons en céramique fine ont été fabriqués dans une argile riche en fragments de chamotte. Cette caractéristique se retrouve dans la plupart des habitats de la fin de La Tène ancienne et du début de La Tène moyenne. La vaisselle de table, ou céramique fine, présente une argile plus épurée, avec des inclusions de quartz principalement. Les vases de cette dernière catégorie ont des couleurs de surface plus uniformes, gris-noir à noir-gris.

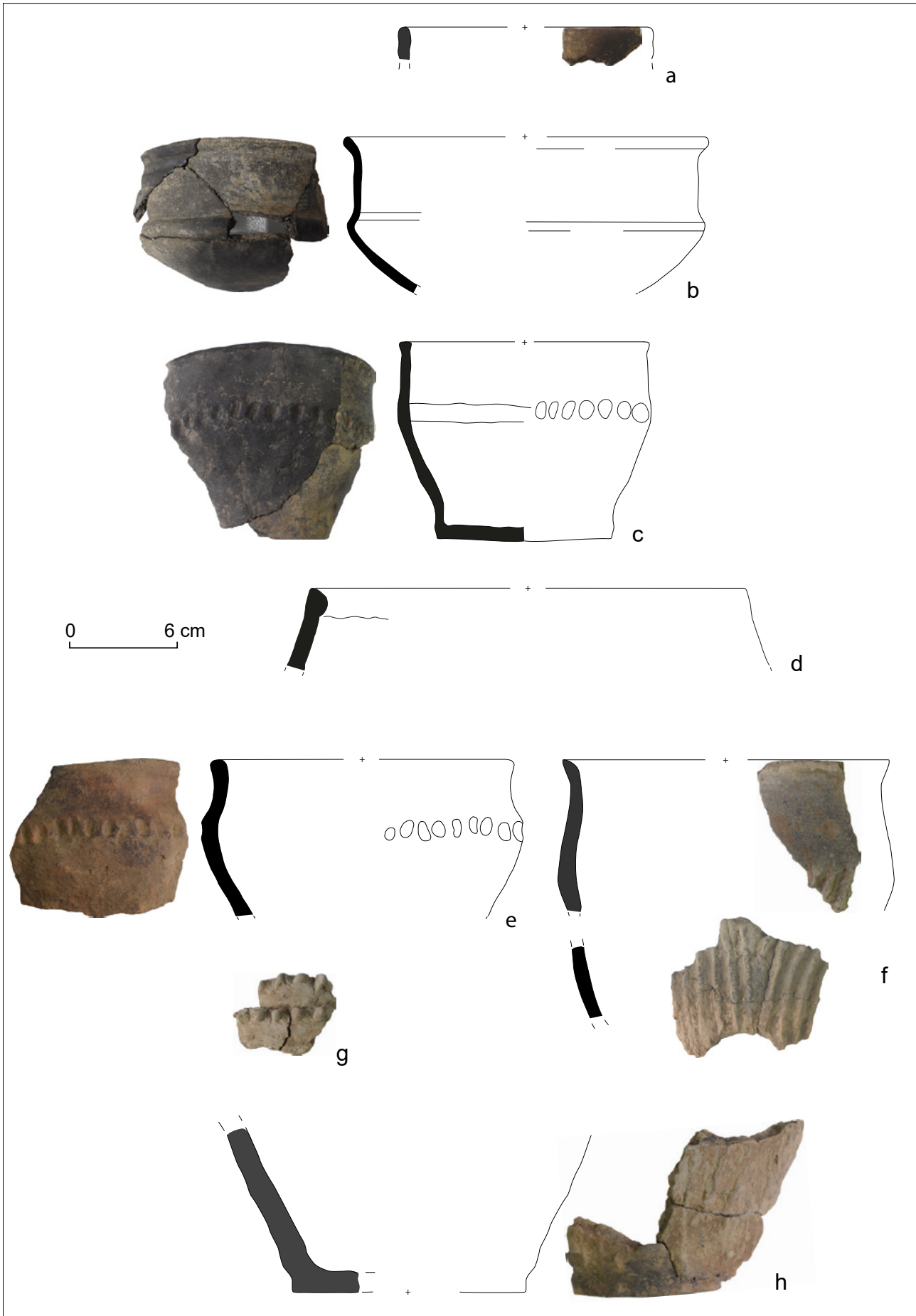
La fosse n° 3 contenait un récipient à lèvre simple et col droit (a), légèrement rentrant, en céramique grossière et quelques tessons de paroi de vaisselle de

table, dont un attribuable à une écuelle à épaulement arrondi du même type que celle de la fosse n° 4.

La fosse n° 4 n'a fourni qu'une seule poterie : la partie supérieure d'un bol ou écuelle (b) à épaulement (carène médiane), col droit et lèvre en bourrelet évasé (diam. 19 cm). Il s'agit d'une céramique fine, montée à la main, avec une finition au tour lent. Elle a été produite dans une argile épurée, avec un dégraissant naturel de grains de quartz. Les surfaces lissées ont une teinte sombre uniforme. Le récipient a subi l'action du feu. Cette écuelle correspond au type 24320 de la typologie de la céramique laténienne du Cambrésis (Bardel, Morel & Willems, 2016, p. 503, fig. 6) ainsi qu'au type 13.212 de la céramique de La Tène moyenne et de La Tène finale en Picardie occidentale, où il caractérise le faciès céramique de La Tène B2 et de La Tène C1 (Buchez, 2011, p. 273-274, fig. 3-4). Le fond de ces bols est plat ou marqué par un léger ombilic. Ce modèle est encore attesté à l'étape 2 à La Tène C1-C2a (225/200-175 av. J.-C.), mais il est alors en nette régression (Bardel, Morel & Willems, 2016, p. 504). Des pièces similaires ont été mises au jour en Hainaut et dans le nord-ouest de la France, comme la nécropole de Binche/Leval-Trahegnies « La Courte » (Mariën, 1961, p. 32, fig. 12 : 27), le cimetière du Mont Éribus à Mons (Mariën, 1961, p. 71, fig. 34 : 10), la hutte A de Mons/Spiennes « Camp-à-Cayaux » (Mariën, 1961, p. 114, fig. 51 : 44), la fosse 35 d'Avion « La République » (Pas-de-Calais ; Hurtrelle *et al.*, 1990, p. 132, fig. 26 : 1) et le silo F.04 de Dainville (Pas-de-Calais ; Jacques & Rossignol, 1992, p. 286, fig. 10 : 76).

Plusieurs bols à col droit et carène médiane figurent encore dans le comblement de trois silos de l'habitat de Champfleury « La Bascule » (Marne). Ces trois assemblages sont datés de La Tène B2, dans la première moitié du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (Saurel, 2007, p. 18, fig. 7). Les exemplaires issus des structures 380, 381 et 385 du secteur nord-est de l'habitat protohistorique de Ham « Le Bois à Cailloux » (Somme) font également partie de dépôts de La Tène B2 (Barbet & Buchez, 2005, p. 37, fig. 8 : 380/9 et 380/19, p. 38, fig. 9 : 381/4, p. 39, fig. 10 : 385/9). Ils font partie de la vaisselle des bâtiments 3 et 7 de Verberie « La Plaine d'Herneuse II » (Oise) à La Tène C (Malrain & Pinard, 2006, p. 118-121, fig. 73-76). Ces écuelles apparaissent également dans les plus tardives des tombelles ardennaises du groupe méridional, comme les sépultures III-2, III-3 et VI-1 de la nécropole de Neufchâteau-le-Sart (Cahen-Delhay, 1997, p. 36, fig. 29 : 15 ; p. 42, fig. 34 : 7-8 ; p. 61, fig. 56 : 6).

Le comblement de la fosse n° 6 a fourni le mobilier le plus conséquent. Il s'agit de rejets domestiques, dominés par la céramique grossière, montée à la main. L'assemblage comporte deux jattes carénées à haut col droit et lèvre de section quadrangulaire (c et d) ;

Céramique des fosses n<sup>os</sup> 3 (a), 4 (b) et 6 (c-h).

l'une d'entre elles (c) possède un profil complet (haut. 11 cm ; diam. 14 cm) et est décorée d'une rangée d'impressions au doigt au niveau de la carène. Des exemples similaires ont été découverts dans la fosse F.21 d'Arras « La Zone industrielle IV » (Pas-de-Calais ; Jacques & Rossignol, 1996, p. 32, fig. 13 : 1), le silo F.04 de Dainville (Jacques & Rossignol, 1992, p. 283, fig. 8 : 52, p. 290, fig. 22 : 109) et la fosse F10 de l'enclos fossoyé de Leuze-en-Hainaut (Hanut, Danese & Sornasse, 2016, p. 207, fig. 7 : 7). On dénombre également la partie supérieure d'un pot à carène arrondie (e), ornée d'impressions digitées, les éléments d'un pot situliforme avec décor couvrant de cannelures (f) et un petit vase ovoïde avec décor couvrant de pointes de diamant (g). La fosse renfermait également plusieurs fragments de paroi ou de fond de récipient de stockage avec « éclaboussage » ou barbotine grossière sur la surface externe (h). Le pot à carène arrondie correspond au type 52220 de la typologie de la céramique laténienne du Cambrésis, daté de La Tène B2 et de La Tène C1 (300-225/200 av. J.-C. ; Bardel, Morel & Willems, 2016, p. 503, fig. 6). Des comparaisons existent dans le fossé F11 et la fosse F10 de l'enclos fossoyé de Leuze-en-Hainaut (Hanut, Danese & Sornasse, 2016, p. 205, fig. 4 : 11, 12 et 14, p. 207, fig. 7 : 6 et 10), le silo de Nivelles/Thines « Vieille Cour » (Bosquet *et al.*, 2013, p. 38, fig. 7 et 9), la fosse F415 de l'extension est de la zone d'activité économique de Ghislenghien III (Danese *et al.*, 2016, p. 193, fig. 9 : F415/2), à Villeneuve d'Ascq « Les Prés », ensemble est (Nord ; Leman-Delerive, 1989, fig. 107), Loos I (Nord ; Leman-Delerive, 1984, p. 87, fig. 8 : 11-15) et dans le silo F.04 de Dainville (Jacques & Rossignol, 1992, p. 284, fig. 9 : 53-61). Les cannelures sur la panse du vase situliforme sont souvent qualifiées de décor de Kalenderberg dans la littérature ancienne. Ce type d'ornementation, organisé en groupes de cannelures alternativement obliques ou verticales, est très répandu sur les formes hautes élancées de La Tène B2 et perdure encore au début de La Tène moyenne (La Tène C1). Cette situle peut être identifiée avec le type 71000 de la typologie de la céramique laténienne du Cambrésis (Bardel, Morel & Willems, 2016, p. 503, fig. 6). Des pots situliformes portant un décor similaire ont été mis au jour à Villeneuve d'Ascq « La Guinguette » (Leman-Delerive, 1989, fig. 117 : 2), dans la tombe 2 d'Allonville (Somme ; Ferdière *et al.*, 1973, p. 486, fig. 7 : 1, p. 487, fig. 8 : 3) et la tombe de Saint-Laurent-Blangy « Les Fontaines » (Pas-de-Calais ; Jacques & Rossignol, 1992, p. 29, fig. 9 : 11). Le décor de picots ou pointes de diamant est aussi associé au faciès céramique de La Tène B2. Il est présent sur un fragment de panse de la fosse laténienne mise au jour en 1994, au niveau de l'actuel rond-point (Deramaix,

2006, p. 100, fig. 81 : 3). Cette ornementation apparaît surtout sur des formes hautes comme un pot de la nécropole de Leval-Trahegnies « La Courte » (Mariën, 1961, p. 19, fig. 6 : 12), un petit pot ovoïde de la zone funéraire du Mont Éribus à Mons (Mariën, 1961, p. 70, fig. 33 : 6) et une petite situle carénée de Mons/Cipluy « Champ des Agaises » (Mariën, 1961, p. 86, fig. 40 : C 456). Il est présent sur des pots ovoïdes ou des pots à carène arrondie issus de contextes funéraires, à Marquion (Pas-de-Calais ; Bardel, Morel & Willems, 2016, p. 503, fig. 6). La céramique fine de la fosse n° 6 est illustrée par trois tessons de paroi. Leurs surfaces noir-gris ont été lissées tant à l'extérieur qu'à l'intérieur.

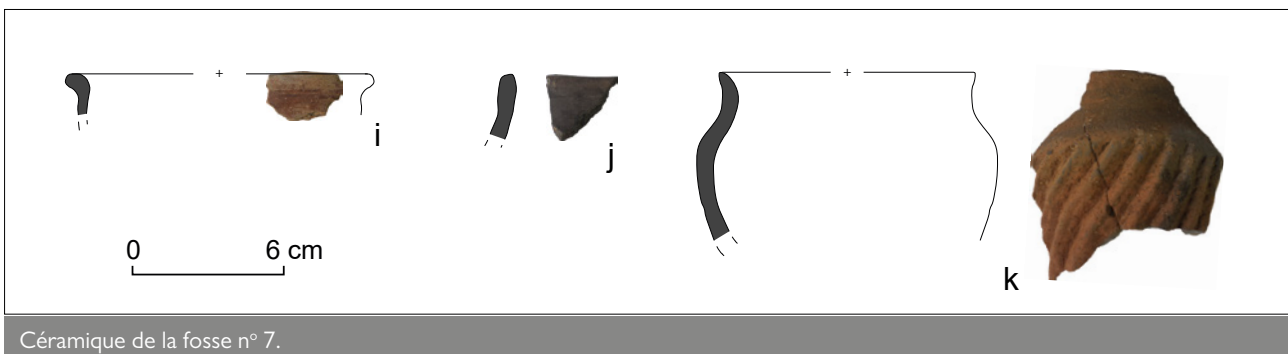
Enfin, un énigmatique fragment de terre cuite (haut. 13,3 cm ; poids 1,94 kg) provient de la fosse n° 6. Il pourrait s'agir d'un fragment de four, voire d'une partie de chenet. En effet, l'objet présente d'évidentes traces de modelage. Il possède une argile et des caractéristiques technologiques identiques à celles des chenets de terre cuite. Il semble être conservé sur un des longs côtés et repose sur une base plate (15,5 × 7 cm). Plusieurs impressions digitées sont visibles sur une des extrémités correspondant peut-être à la partie antérieure ou postérieure du chenet. Les chenets en terre cuite apparaissent à la Protohistoire. Les exemplaires du Second Âge du Fer possèdent une partie antérieure redressée, avec tête (ou protomé) d'animal (cheval ou bélier). En Gaule, les exemples connus se concentrent dans le territoire gaulois méridional et central. Des chenets en fer font leur apparition dans les sépultures aristocratiques de Gaule septentrionale à la fin du Second Âge du Fer. Pour le Hainaut et le nord-ouest de la France, les exemples de chenets en terre cuite remontent surtout au début de la période romaine. Pour la Belgique, les découvertes de chenets en terre cuite sont presque inexistantes à l'est du Hainaut et de la Flandre orientale (De Clercq, 2007, p. 194, fig. 2). Pour le nord-ouest de la Gaule, les chenets proviennent essentiellement de contextes du Haut-Empire. Les exemples les plus précoces remontent à la période augusto-tibérienne, comme l'exemplaire issu d'une fosse du site de Mouscron « Quevaucamps » (Authom, Dumont & Hanut, 2015, p. 37, fig. 14). Les exemples les plus récents sont issus de contextes du III<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. (De Clercq, 2007, p. 195-197). Citons un possible fragment de chenet laténien à Villeneuve d'Ascq « Les Prés » (Leman-Delerive, 1989, fig. 145 : 1). Deux chenets en terre cuite, à protomé de bélier, ont été découverts à Chapelle-lez-Herlaimont. Bien que S.J. De Laet les attribue à La Tène finale (De Laet, 1974, p. 513, fig. 251-252), ces objets sont mal datés et pourraient avoir été fabriqués au début de l'époque romaine. Néanmoins, les chenets de terre cuite existent en Europe dès le début de l'Âge



du Fer et ce type d'artefact est indéniablement issu de la culture matérielle gauloise. La possible découverte d'un chenet en Belgique, en contexte laténien, est plausible, malgré le manque de comparaisons.

La fosse n° 7 se distingue par la découverte d'un petit fragment de bord d'un vase monté au tour et peint (i). Il est malheureusement trop fragmentaire pour qu'on puisse en déterminer la forme exacte. D'un diamètre d'ouverture de 10 cm, le tesson pourrait appartenir autant à une forme basse (bol/écuelle) qu'à une forme haute (pot ou gobelet calciforme). Un tesson de paroi orné d'une moulure doit être associé au même vase. Le décor peint, brun-rouge, ne couvre que la paroi

externe des deux fragments. Les céramiques peintes sont très rares en Hainaut. Il doit s'agir d'une importation que nous pouvons qualifier de « vaisselle de luxe ». En Champagne-Ardenne, la vaisselle peinte, illustrée par des hauts pots ovoïdes sur pied annulaire ou pied balustre, des écuelles carénées sur pied annulaire et des gobelets calciformes, est fréquente à la transition entre La Tène ancienne et La Tène moyenne, entre la fin du IV<sup>e</sup> et le milieu du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (Corradini, 1991). La fabrication de ces vases se caractérise par un perfectionnement technologique, car plusieurs ont été tournés. Dans la nécropole de Neufchâteau-le-Sart, les deux céramiques peintes en rouge, façonnées au tour, se retrouvent dans des sépultures du deuxième quart du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (La Tène B2 ; Cahen-Delhay, 1997, p. 87). Les silos 5001 et 5004 de l'habitat de Champfleury « La Bascule » ont livré des fragments de poteries peintes dans des assemblages de La Tène B2 (Saurel & Moreau, 2012, p. 172, fig. 3). L'occupation de La Tène moyenne (La Tène B2-C1) de l'oppidum de Modave/Vierset-Barse, Pont-de-Bonne a livré trois céramiques décorées d'un engobe rouge dont la partie supérieure d'un grand pot à épaule moulurée (Martin & Delye, 2016, p. 94, fig. 101 : 1). La fosse n° 7 a encore livré le bord d'un vase indéterminé en céramique grossière (j) ainsi qu'un petit pot situliforme (k) à carène arrondie, col court concave et décor couvrant de cannelures sinueuses. Le profil du vase est comparable à celui de petits pots carénés à décor couvrant (impressions digitées ou pointes de diamant) comme à Binche/Épinois (Mariën, 1961, p. 64, fig. 30), Cipluy « Champ des Agaises » (Mariën, 1961, p. 86, fig. 40 : C456) et la hutte A de Spiennes « Camp-à-Cayaux » (Mariën, 1961, p. 100, fig. 47 : 17). Le décor de cannelures courbes apparaît sur un pot à panse ovoïde, col mouluré et ouverture évasée de la nécropole de Binche/Péronnes-lez-Binche (Faider-Feytmans, 1947, p. 94-95 et pl. III, fig. 3). Ce cimetière a été exploré en 1911, sans prendre en compte l'appartenance du mobilier funéraire à chacune des tombes. Malgré l'impossibilité de reconstituer des ensembles cohérents, on distingue des incinérations de La Tène moyenne (La Tène C) aux côtés de tombes augusto-tibériennes.



## Conclusion

Ces vestiges, bien qu'assez mal conservés, confirment que ces terrains aux abords de l'agglomération secondaire de *Vodgoriacum* étaient déjà occupés pendant la première moitié du III<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Les fosses, les rejets de foyer et le mobilier témoignent de la présence d'un habitat, actuellement inconnu, auquel peuvent être associés la fosse n° 2 et peut-être également le grenier sur poteaux (bâtiment 1) fouillés en 1994 (Deramaix, 2006, p. 39-41). L'absence de vestiges d'époque romaine s'explique vraisemblablement par la distance qui sépare la zone de fouille du noyau central du *vicus* et du tracé antique de la chaussée. Les poteries issues des différentes fosses trouvent de multiples comparaisons avec le mobilier issu de sites régionaux et connus de longue date, comme les nécropoles de Leval-Trahegnies « La Courte », du Mont Éribus, de Ciply ou de Péronnes-lez-Binche. La région autour des villes actuelles de Binche et de Mons semble être densément occupée à la transition entre La Tène ancienne et La Tène moyenne. La culture matérielle de cette zone est homogène au III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. ; elle est à l'origine de l'appellation désormais désuète de « groupe de la Haine », mais qui reflète néanmoins une certaine réalité archéologique. De manière générale, les sites de cette région s'inscrivent dans une aire géographique plus vaste, avec de nombreuses parentés avec les sites du nord-ouest de la France (Artois et Picardie).

Les vestiges laténiens mis au jour en 2022 ne sont pas les antécédents protohistoriques de l'agglomération romaine de Waudrez, dont la fondation est liée à la création de la chaussée Bavay-Tongres sous Auguste. Cependant, la proximité des vestiges découverts en 1994 et 2022 avec la route antique interpelle et réactualise l'hypothèse ancienne selon laquelle la chaussée a peut-être repris, sur une partie de son tracé, des portions de voies de communication antérieures à la Conquête. Dans ce secteur, la chaussée Bavay-Tongres est en effet jalonnée par plusieurs sites du Second Âge du Fer.

### Bibliographie

- AUTHOM N., DUMONT G. & HANUT F., 2015. Une occupation rurale du Haut-Empire en territoire ménapien : le site du *Quevaucamps* à Mouscron et Estaimpuis (Hainaut), *Vie archéologique*, 74, p. 27-63.
- BARBET P. & BUCHEZ N., 2005. Les habitats protohistoriques de Ham « Le Bois à Cailloux » (Somme), *Revue archéologique de Picardie*, 1/2, p. 25-50.
- BARDEL D., MOREL A. & WILLEMS S., 2016. Chronologie des faciès mobiliers du Cambrésis de La Tène moyenne au début de l'époque romaine. In : BLANCQUAERT G. & MALRAIN F. (dir.), *Évolution des sociétés gauloises du Second âge du Fer, entre mutations internes et influences externes. Actes du 38<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF. Amiens. 29 mai - 1<sup>er</sup> juin 2014*, Amiens (Revue archéologique de Picardie, n° spécial, 30), p. 495-520.
- BOSQUET D., VAN HOVE M.-L., TIMMERMANS J., HANUT F. & NIKIS N., 2013. Nivelles/Thines : phase II de l'évaluation sur le site de la « Vieille Cour », *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 20, p. 33-40.
- BUCHEZ N., 2011. La Protohistoire ancienne. Recherche et fouille des sites de l'âge du Bronze à La Tène ancienne sur les grands tracés linéaires en Picardie occidentale. Questions méthodologiques et résultats scientifiques. In : BAYARD D., BUCHEZ N. & DEPAEPE P. (dir.), *Quinze ans d'archéologie préventive sur les grands tracés linéaires en Picardie. Première partie*, *Revue archéologique de Picardie*, 3/4, p. 121-199.
- CAHEN-DELHAYE A., 1997. *Nécropole de La Tène à Neufchâteau-le-Sart*, Bruxelles (Monographie d'Archéologie nationale, 10).
- CORRADINI N., 1991. La céramique peinte à décor curviligne rouge et noir en Champagne : approche technologique et chronologique. In : *La céramique peinte celtique dans son contexte européen. Actes du symposium international d'Hautvillers, 9-11 octobre 1987*, Reims (Mémoires de la Société archéologique champenoise, 5), p. 109-142.
- DANESE V., VAN ASSCHE M., HANUT F. & GUILLAUME A., 2016. Les habitats protohistoriques découverts dans l'extension est de Ghislenghien III (Ath/Ghislenghien, prov. de Hainaut, Belgique), *Lunula. Archaeologia protohistorica*, XXIV, p. 183-201.
- DE CLERCQ W., 2007. Figuration et symbolique du chenet dans le monde des vivants et des morts du Nord-Ouest de la Gaule (ca. 250 av. J.-C.-275 ap. J.-C.). Un aspect particulier de la culture matérielle indigène à travers la romanisation. In : KRUTA V. & LEMAN-DELERIVE G. (dir.), *Feux des morts, foyers des vivants. Les rites et symboles du feu dans les tombes de l'Âge du Fer et de l'époque romaine*, Villeneuve-d'Ascq (Revue du Nord. Hors-série. Collection Art et Archéologie, 11), p. 191-208.
- DE LAET S.J., 1974. *Prehistorische kulturen in het zuiden der Lage Landen*, Wetteren.
- DERAMAIX I., 2006. *Binche, Waudrez. Chaussée romaine, constructions riveraines et nécropoles. Rapport de fouilles menées lors d'aménagements modernes*, Namur (Études et Documents, Archéologie, 11).
- FAIDER-FEYTMANS G., 1947. La nécropole de Péronnes-lez-Binche, *L'Antiquité classique*, 16, p. 79-104.
- FERDIÈRE A., GAUDEFROY R., MASSY J.-L., MARMOZ C., MOHEN J.-P. & POPLIN F., 1973. Les sépultures gauloises d'Allonville (Somme), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 70, 1, p. 479-492.
- HANUT F., DANESE V. & SORNASSE C., 2016. Le mobilier céramique de l'enclos fossoyé de Leuze-en-Hainaut (prov. de Hainaut, Belgique), *Lunula. Archaeologia protohistorica*, XXIV, p. 203-210.

- HURTRELLE J., MONCHY E., ROGER F., ROSSIGNOL P. & VILLES A., 1990. *Les débuts du second Âge du Fer dans le Nord de la France*, Givenchy-en-Gohelle (Les Dossiers de Gauheria, 1).
- JACQUES A. & ROSSIGNOL P., 1992. Analyse du matériel issu d'une fosse de La Tène moyenne à Dainville (Pas-de-Calais), *Histoire et Archéologie du Pas-de-Calais*, XIII, 2, p. 277-304.
- JACQUES A. & ROSSIGNOL P., 1996. La céramique laténienne en Artois : premiers résultats des fouilles des années 1990-1995, *Revue archéologique de Picardie*, 3/4, p. 23-39.
- LEMAN-DELERIVE G., 1984. Céramique laténienne domestique de la région lilloise (Nord), *Gallia*, 42, p. 79-95.
- LEMAN-DELERIVE G., 1989. *Les habitats de l'Âge du Fer à Villeneuve-d'Ascq (Nord)*, Villeneuve-d'Ascq (Revue du Nord. Hors-série. Collection Archéologie, 2).
- MALRAIN F. & PINARD E. (dir.), 2006. *Les sites laténiens de la moyenne vallée de l'Oise du v<sup>e</sup> au r<sup>e</sup> s. avant notre ère*, Senlis (Revue archéologique de Picardie, n<sup>o</sup> spécial, 23).
- MARIËN M.-É., 1961. *La Période de La Tène en Belgique. Le groupe de la Haine*, Bruxelles (Monographie d'Archéologie nationale, 2).
- MARTIN F. & DELYE E., 2016. La céramique. In : DELYE E. (dir.), *Les fortifications celtique et carolingienne du Rocher du Vieux-Château à Pont-de-Bonne (Modave, Belgique)*, *Bulletin du Cercle archéologique Hesbaye-Condruz*, XXXII, p. 92-101.
- SAUREL M., 2007. Les IV<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> s. av. n. è. en Champagne-Ardenne : apports de l'étude de la vaisselle des habitats. In : MENNESSIER-JOUANNET C., ADAM A.-M. & MILCENT P.-Y. (éd.), *La Gaule dans son contexte européen aux IV<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles av. n. è. Actes du XXVII<sup>e</sup> colloque international de l'Association française pour l'Étude de l'Âge du Fer (Clermont-Ferrand, 29 mai-1<sup>er</sup> juin 2003)*, Lattes (Monographies d'Archéologie méditerranéenne, hors-série, 3), p. 7-33.
- SAUREL M. & MOREAU C., 2012. En Champagne, au cœur du territoire rème : la chronologie de la fin de l'âge du Fer. In : BARRAL P. & FICHTL S. (dir.), *Regards sur la chronologie de la fin de l'âge du Fer (III<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècle avant notre ère) en Gaule non méditerranéenne. Actes de la table ronde tenue à Bibracte du 15 au 17 octobre 2007*, Glux-en-Glenne (Bibracte, 22), p. 167-191.

#### Sources

- AUTHOM N., 2011. *Binche. Waudrez. BIN/11/WZ. Rapport d'intervention archéologique*, inédit.